Extrait du Association pour l'Économie Distributive

http://www.economiedistributive.fr/Les-mains-sales

Les mains sales

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1978 - N° 762 - décembre 1978 -

Date de mise en ligne : mardi 9 septembre 2008

Date de parution : décembre 1978

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

SOCIETE mercantile : aucun adjectif ne saurait mieux qualifier l'ensemble de rÃ©flexes conditionnÃ©s qui rÃ©gissent la quasi-totalitÃ© de nos comportements individuels et sociaux. Aucun ne justifie mieux les rejets parfois forcenÃ©s Ã©manant principalement d'une jeunesse dont les conditions matÃ©rielles d'existence sont pourtant, dans l'ensemble, incomparablement supÃ©rieures Ã celles de la grande majoritÃ© de leurs aÃ®nÃ©s.

LES INCORRIGIBLES

Il est pourtant curieux de constater qu'en dÃ©pit de ces rÃ©actions, des modes Ã©cologiques plus ou moins sincÃ¨res, du caractÃ¨re souvent dramatique et irrÃ©versible de certaines pollutions, il existe de nombreux individus assez cupides pour toujours choisir le profit Ã court terme, quelles qu'en soient les consÃ©quences, et assez stupides pour montrer clairement le bout de l'oreille.
A titre d'exemples, parmi beaucoup d'autres, rappelons-nous les vÃ©hÃ©mentes protestations qui n'ont jamais manquÃ© de saluer les contournements routiers de certaines villes oÃ¹ la paralysie circulafoire avait pourtant dÃ©passÃ© les limites du supportable, tant au point de vue qualitÃ© de la vie qu'Ã celui de la sÃ©curitÃ© pure et simple. Chaque fois, des commerÃ§ants Ã©pouvantÃ©s Ã l'idÃ©e d'une diminution de leurs chiffres d'affaires multipliaient protestations et pÃ©titions, jusqu'au jour oÃ¹ ils se rendaient compte de la fausseté de leurs calculs, la tranquillitÃ© retrouvÃ©e facilitant le plus souvent la venue de la clientÃ¨le. Nul doute que, dans le cas contraire, il n'eussent fini par l'emporter.
Les mÃªmes constatations peuvent Ãªtre faites lorsque certaines municipalitÃ©s crÃ©ent des zones piÃ©tonniÃ¨res, permanentes ou temporaires. C'est ainsi qu'Ã AlenÃ§on se dÃ©clencha un vÃ©ritable tollÃ©, alors que la dÃ©cision s'accompagnait pourtant d'une restauration complÃ¨te des lieux pour redonner au centre ville son cachet d'autrefois et remettre en valeur la cathÃ©drale Notre-Dame et son entourage. Nous pouvons citer Ã©galement le cas de certaines stations balnÃ©aires, telles Hossegor, oÃ¹ la simple mise Ã sens unique d'un pont totalement bloquÃ© en juillet-août au mÃ©pris des rÃ¨gles les plus Ã©lÃ©mentaires de sÃ©curitÃ©, donna naissance cette annÃ©e Ã d'innombrables pÃ©titions lancÃ©es par de courageux anonymes irresponsables prÃ©tendant exprimer le sentiment de toute une population...

LE SALAIRE DE L'IVRESSE

Mais il y a beaucoup mieux encore. Et c'est ainsi que France-Inter, dans une Ã©mission de 20 h 00, de la mi-août, retransmit sans sourciller les rÃ©criminations vÃ©hÃ©mentes d'un bistrotier accusant les contrÃ´les routiers d'Ãªtre Ã l'origine d'une sensible diminution de ses ventes de petits verres. Peu lui importait les milliers de morts et de blessÃ©s imputables chaque annÃ©e aux conducteurs Ã©mÃ©chÃ©s, pourvu que son tiroir-caisse soit bien garni. Tant pis Ã©galement pour le dÃ©ficit de la SÃ©curitÃ© Sociale contre lequel il ne doit pourtant pas manquer, en tant que contribuable, de vocifÃ©rer de la belle maniÃ¨re ! A moi les gros sous et tant pis si les autres en crÃ¨vent... France-Inter ne fit d'ailleurs aucun commentaire : on s'habitue Ã tout ! Comment s'Ã©tonner si devant une telle dÃ©gradation du comportement d'individus se prÃ©tendant adultes, les jeunes n'Ã©prouvent que du dÃ©goût Ã l'Ã©gard du pourrissement de la sociÃ©tÃ© et se sentent de furieuses envies de tout casser, sans se rendre compte d'ailleurs de la totale inefficacitÃ© de leur attitude ?

LES MERCENAIRES DU PETROLE

De mÃªme, qu'ont donc pu penser les jeunes Ã l'Ã©coute de l'Ã©mission de FR3 le 26 mai dernier consacrÃ©e aux pÃ©troliers navigant sous pavillon de complaisance ? AprÃ¨s avoir rappelÃ© que ces derniers regroupent 60 % de la flotte mondiale, le prÃ©sentateur nous a expliquÃ© le pourquoi de cette

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

situation reconnue comme cause essentielle des derniÃ¨res grandes marÃ©es noires. Elle permet, par exemple, d'utiliser un Ã©quipage de 24 hommes appartenant Ã 16 nationalitÃ©s diffÃ©rentes, ne se comprenant pratiquement pas les uns les autres, et opÃ©rant sous les ordres d'« officiers » n'ayant en fait aucun diplÃ´me valable. Ces Ã©quipages, recrutÃ©s surtout Ã la Bourse aux marins de Rotterdam, sont sous-payÃ©s (900 F par mois), n'ont pas le droit de grÃ¨ve, effectuent 48 heures de travail continu coupÃ© seulement de 3 repas, et au bout de 30 jours en mer « bÃ©nÃ©ficient » de 3 jours de congÃ© au lieu des 16 jours prÃ©vus par les conventions internationales. Les visites de sÃ©curitÃ© des navires ne sont pas effectuÃ©es, et mÃªme des bÃ¢timents Ã limite d'usure, dÃ©sarmÃ©s dans leur pays d'origine, sont rÃ©armÃ©s sous ces pavillons vÃ©reux. Pas d'impÃ´t sur le revenu et une seule sociÃ©tÃ© par navire pour Ã©viter tout recours en cas d'accident, et voilÃ l'explication d'un scandale qui dure depuis des dÃ©cennies, au nez et Ã la barbe de gouvernements impuissants ou complices s'inclinant, ici comme ailleurs, devant les diktats de la Finance.

LES ENFANTS MAL ELEVES

Et je crois que ceci nous permet de comprendre la cause profonde d'un mal qui fait couler beaucoup d'encre et auquel le journal « Marie-France » d'août 1978 consacrait une enquÃªte d'Elisabeth Morel. Cette derniÃ¨re, aprÃ¨s avoir rappelÃ© que les bonnes maniÃ¨res existent mÃªme dans le monde animal et constituent, selon les travaux de Konrad Lorenz, des rites protecteurs de l'espÃ¨ce, se demande pourquoi l'homme d'aujourd'hui les rejette et les trouve pÃ©rimÃ©es alors qu'elles sont essentielles Ã la cohÃ©sion sociale et, au-delÃ de conventions parfois dÃ©suÃ¨tes, sont presque toujours chargÃ©es d'une intention altruiste. Elle n'apporte aucune rÃ©ponse Ã sa question, se contentant de souhaiter que, par l'exemple et l'auto-Ã©ducation, nous sachions aider nos enfants Ã les pratiquer dans le respect de la personne humaine. Eh bien, si la jeunesse d'aujourd'hui nous apparaÃ®t mal Ã©levÃ©e, c'est probablement en grande partie parce que les bonnes maniÃ¨res Ã©taient le symbole mÃªme d'une certaine bourgeoisie cramponnÃ©e Ã ses privilÃ¨ges financiers, totalement soumise aux impÃ©ratifs mercantiles, incapable d'offrir de vÃ©ritables idÃ©aux Ã ses enfants trop chÃ©ris. C'est Ã cause des mains sales de leurs parents que tant de jeunes « fils de famille » ont rejetÃ© en bloc l'organisation sociale et ses plus solides valeurs traditionnelles sans rien apporter de constructif en Ã©change. C'est Ã cause de sa mauvaise conscience Ã©conomique collective que toute une classe a pu assister sans le moindre rÃ©flexe de dÃ©fense Ã son autodestruction, et si nous avions rÃ©ussi Ã mettre en place dans les annÃ©es 1950 les structures de l'Economie des Besoins, il est Ã peu prÃ¨s certain que, sans Ã©viter les classiques conflits de gÃ©nÃ©ration, nous aurions aujourd'hui une jeunesse consciente des possibilitÃ©s de son avenir et prÃªte Ã utiliser ses forces neuves Ã d'autres fins que les violences destructives.
Il est Ã©videmment trop tard pour effacer les consÃ©quences de tant d'annÃ©es de laxisme. Mais aucune rÃ©orientation valable de notre jeunesse ne pourra Ãªtre accomplie sans une prise de conscience lucide de la nÃ©cessitÃ© absolue de nous laver les mains.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive